

le jeune homme, s'étant distingué, devint secrétaire du gouverneur Moralès. Sous le régime américain il remplit diverses autres fonctions et fut élu membre de la législature du Missouri.

Son fils Louis Victor n'avait donc qu'à marcher sur ses traces ; mais sa noble ambition se porta encore plus loin. Elle lui fit quitter le négoce où il s'était engagé, pour étudier la profession d'avocat. Le mémorandum qu'il laissa à sa mère montre de quelle idée fixe il était possédé, et ce que peut une volonté ferme aidée du talent.

« Sainte-Geneviève, 16 janvier 1812.

« Je quitte aujourd'hui le toit paternel sous les soins de M. William Shannon, un vieil ami de mon père, pour me rendre à Kaskaskia, afin d'étudier la loi dans le bureau du juge Pope. Mon instruction est fort restreinte, mais je suppléerai à ce qui me manque par un travail assidu.

« Je suis décidé de tenter cette épreuve, et j'ai l'intention de retourner dans l'Etat où je suis né, pour y pratiquer la loi, si je puis me faire admettre au barreau. Je veux en même temps faire des efforts pour devenir sénateur des Etats-Unis pour mon Etat, dussé-je n'arriver à mon but que lorsque j'aurai soixante ans. Je prie Dieu qu'il me donne la persévérance nécessaire. Je communique cet écrit à ma mère, et je le lui donne pour le conserver. Que Dieu me soit en aide !

LOUIS VITAL BAUGY. »

Baugy n'a pas été seulement avocat et homme politique. Avec cette flexibilité d'esprit qui est propre à notre race, avec cette versatilité qui s'impose pour bien dire aux hommes de notre continent, surtout dans les établissements nouveaux, il a été de plus tour à tour militaire, instituteur, fonctionnaire et industriel.

Tandis qu'il faisait ses études de droit et apprenait en même temps le latin de l'abbé Condamine, curé de Kaskaskia, la terrible guerre soulevée par le Faucon-Noir éclata, et le jeune étudiant offrit ses services, qui furent acceptés. Il forma partie de la brigade du général Henry, dans laquelle servit aussi comme simple soldat un futur président, Abraham Lincoln. Celui-ci avait-il, comme Baugy, une idée fixe, ou du moins le pressentiment de son étrange destinée, un soupçon qu'il portait dans sa giberne plus que le bâton de maréchal, la présidence d'une république de plus de quarante millions d'hommes ? Nul ne le sait ; mais le futur président et le futur sénateur assistèrent à deux